

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 014 [Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

## **[1599\_TJI\_Coust] 014 Ne m'usez plus de baisers savoureux**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Ne m'usez plus de baisers savoureux

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 120 [Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 126 [Ne m'usez plus de baisers savoureux](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 123 [Ne m'usez plus de baisers savoureux](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 124 [Ne m'usez plus de baisers savoureux](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 164 [Ne m'usez plus de baisers savoureux](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

## Transcription du poème

TexteNe m'usez plus de baisers savoureux  
A tous propos ne de ris amoureux,  
Et ne veuillez tousjours en ceste sorte  
Pendre a mon col contrefaisant la morte :  
Car tous plaisirs doyvent avoir moyen,  
Et tout ainsi comme un excellent bien  
Plaist aux esprits aussi tost il rameine,  
Sur ce plaisir que ennuyeuse peine.□

{B4r}Si neuf baisers de vous avoir je veux

Ostez en sept, & n'en donnez que deux  
Deux baisers cours de bouche & langue  
seiche, Tel qu'Appollo armé de mainte flesche  
Peut de sa sœur Dyane recevoir, Ou  
comme ceux qu'un pere peut avoir  
Par ferme amour de sa fille pucelle  
Qui ne sentit oncques une estincelle  
Du feu d'Amour, & puis soudainement  
Vous eslongnez & cachez seurement  
En quelque trou, quelque cave ou rocher :  
Je vous iray en vostre trou  
chercher En vostre cave & rocher grand & creux  
Ou tout soudain, comme vainqueur heureux  
Dessous ma main je vous rendray captive :  
Comme un Millan la Colombe craintive,  
Vaincuë alors mes deux mains sentirez,  
Et en pendant à mon col tascherez  
Par sept baisers mon courroux appaiser  
Et si faudrez à sept fois me baiser  
Dequoy apres venger je me voudray  
Et par sept fois sept baisers je prendray  
Et corps à corps vous tenant bien estrainte  
Empescheray la fugitive crainte  
Tant que m'ayez pour me rendre appaisé  
A mon plaisir satisfait & baisé, Et  
fait serment par vostre grace exquisite,  
Que vous voudrez cent fois estre reprise  
D'avoir commis une faute si grande  
Pour l'acquitter de si petite amende,[[.]]

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 014

FoliotationB3v, B4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



C'est elle qui ton los a fait  
 Plus hautement monter, & mieux  
 Que les amours du Roy des dieux,  
 Parquoy le ciel luy porte enuie  
 C'est elle qui te dit ma vie  
 Mon salut, la fleur de mon cœur  
 Mon amour, mon bien, ma douceur,  
 Ma Venus, & ma Collombelle  
 Ma belle & blanche tourterelle,  
 Dont Venus enuie luy porte:  
 Est-ce doncques en ceste sorte.  
 O Damoiselle glorieuse,  
 Qu'a mal faire tu es ioyeuse?  
 Blessant celuy que tu sçais bien,  
 Veu ta beauté tant estre tien,  
 Que tu ne le sçauois blesser  
 Si fort qu'il s'en peut courroucer:  
 Car parmy le sang de sa playe  
 Toujours il gazouille & begaye  
 Loüant l'œil dont tu le regarde,  
 Ces vermeilles leures mignarde  
 Et ces friandes dents aussi  
 Qui sont causes de tout cecy:  
 O combien à plus qu'on ne pense  
 Grande beauté, grand violence.

**N**E m'vsez plus de baisers sauoureux  
 A tous propos ne de ris amoureux,  
 Et ne vueillez toujours en ceste sorte  
 Pendre a mon col cōtrefaisant la morte:  
 Car tous plaisirs doyuent auoir moyen,  
 Et tout ainsi comme vn excellent bien  
 Plaist aux esprits aussi tost il rameine,  
 Sur ce plaisir que ennuyeuse peine.

Si neuf baisers de vous auoir ie veux  
 Ostez en sept, & n'en donnez que deux  
 Deux baisers cours de bouche & langue seiche,

Tel qu'Appollo armé de mainte fescche  
 Peut de sa sœur Dyane reccuoir,  
 Ou comme ceux qu'un pere peut auoir  
 Par ferme amour de sa fille pucelle.  
 Qui ne sentit oncques vne estincelle  
 Du feu d'Amour, & puis soudainement  
 Vous eslongnez & cachez seurement  
 En quelque trou, quelque caue ou rocher:  
 Je vous iray en vostre trou chercher  
 En vostre caue & rocher grand & creux  
 Ou tout soudain, comme vainqueur heureux  
 Dessous ma main ie vous rendray captiue:  
 Comme vn Millan la Colombe craintiue,  
 Vaincuë alors mes deux mains sentirez,  
 Et en pendant à mon col tascherez  
 Par sept baisers mon courroux appaiser  
 Et si faudrez à sept fois me baiser  
 Dequoy apres venger ie me voudray  
 Et par sept fois sept baisers ie prendray  
 Et corps à corps vous tenant bien estrainte  
 Empescheray la fugitiue crainte  
 Tant que m'ayez pour me rendre appaisé  
 A mon plaisir satisfait & baisé,  
 Et fait serment par vostre grace exquisite,  
 Que vous voudrez cent fois estre reprise  
 D'auoir commis vne faute si grande  
 Pour l'acquitter de si petite amende,  
 d'Horace.

Si ie la voy marcher miguonnement  
 A elle suis, s'elle va rudement: